



Jean-Christophe Torres, proviseur de Senghor.

« Un climat de violence »

Que bilan tirez-vous de cette première session d'examens ?

Ces examens se sont déroulés dans un climat de violence et d'intimidation que je n'approuve pas, je suis inquiet par le contexte et la manière dont les choses sont comprises. Pourtant, cette réforme va dans le sens de l'histoire. Elle soulage les bacheliers, avec des examens étalés sur deux ans, et vise à démocratiser le système scolaire.

Sous-entendu ?

Les E3C mettent fin à un Bac couperet, à une logique d'élitisme avec des filières qui tendaient à sélectionner. Désormais, la réforme va mieux répondre à l'autonomie et à la personnalisation des parcours. C'est indispensable face à la diversité des attentes.

Vu de l'extérieur, le message ne semble pas aussi bien perçu.

Les épreuves se déroulent dans un contexte de préavis de grève, et les élèves font valoir leur droit d'expression. C'est pourquoi, la semaine dernière et à ma demande, je les ai rencontrés pour réexpliquer le fonctionnement et la mise en place de la réforme. Je récidiverai vendredi prochain. Et si les professeurs volontaires veulent se joindre à la réunion, ce n'est pas un problème.

Justement, les personnels enseignants évoquent un certain nombre d'élèves 'grévistes' !

Seule 1 salle sur 27 a fait l'objet d'un problème, avec un examen involontairement écourté. Pour le reste, 425 élèves ont passé les épreuves, soit la totalité, à l'exception de trois absents pour raison médicale, et d'une abstentionniste pour motif indéterminé. Donc, je n'ai aucune raison de convoquer l'article 12 du Bulletin Officiel 2018 pour adresser un zéro pointé aux lycéens qui ne se sont pas présentés aux épreuves...

Recueillis par A.G.

